

naire de naïves légendes chrétiennes, a remarqué que, si on interroge les paysans à ce sujet, ils ne manquent pas de vous répondre que « nos ancêtres, au temps où ils étaient sauvages, cuisinaient dans ces vases », et ils racontent une merveilleuse légende de saint Martin, dont le fonds est à peu près le même partout. Que les Troglodytes, les Celtes ou les autres envahisseurs aient songé à cuisiner dans ces vases, il n'y faut pas penser un seul instant. Les auteurs constatent qu'ils vivaient des fruits que la terre produit naturellement, de venaison fraîche, de lait ou de la chair rôtie de leurs troupeaux; la cavité, dont nous parlons, eût fait, il faut l'avouer, une *marmite* peu commode, car elle eût été impossible à échauffer, malgré son peu de capacité. Ils avaient, au surplus, à la violette, des vases en terre pour la confection de leur nourriture, ou le dépôt de la bière (1) ou du lait. Lorsqu'ils présentaient à boire, ils offraient dans des cornes de bœuf sauvage ou dans un crâne humain, faisant ainsi allusion à leur adresse à la chasse ou à leur valeur à la guerre.

On est donc forcé de reconnaître que l'*Écuelle de saint Martin* avait un tout autre usage : nous allons essayer de préciser sa destination.

Les superstitions, qui accompagnent d'ordinaire les *Pierres à Ecuellen*, la *Fontaine* ou le *Lit de saint Martin*, attestent une idée religieuse : c'est ce qui explique qu'elle soit de-

par notre savant collègue de la Société littéraire de Lyon, M. le conseiller L. Niepce, qui a écrit, dans la *Revue du Lyonnais de 1878*, p. 173, un travail fort curieux sur les pierres à écuelles et à bassins du Lyonnais.

(1) Tous les auteurs anciens rapportent que les Celtes qui semaient du froment, de l'orge ou du millet, s'en servaient pour faire de la bière: c'était leur boisson ordinaire. Ils la nommaient *Cervisia* ou *Zythus*.